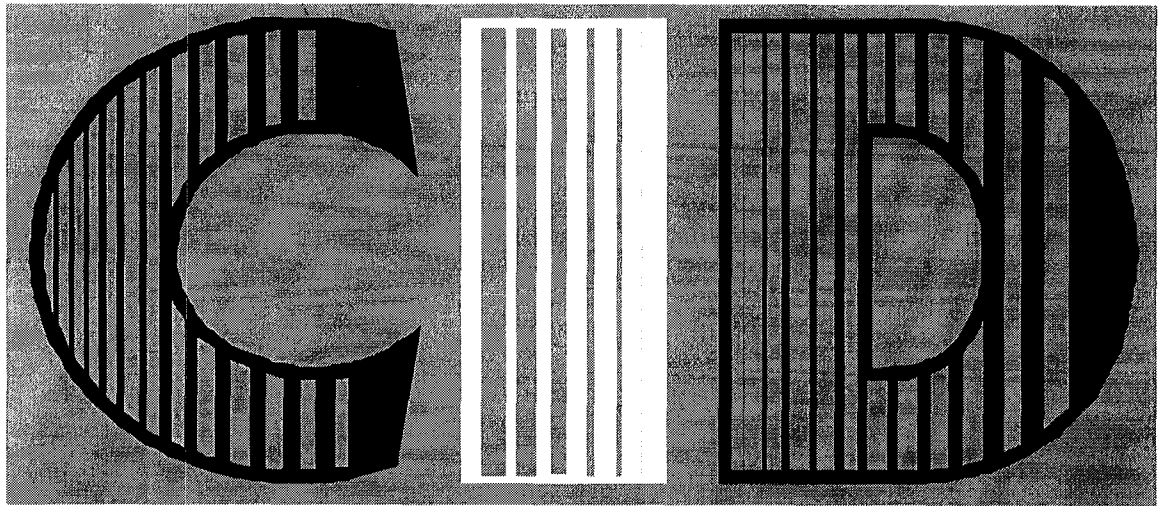


1998-551

COLLEGE INTERARMÉES



DE DÉFENSE

Mémoire de géopolitique

LE FONDAMENTALISME RELIGIEUX ET SES IMPLICATIONS DANS LE POURTOUR
MEDITERRANEEN

« CHAQUE PEUPLE A LA RESPONSABILITE DE SA PROPRE HISTOIRE »

Décembre 1997

PAR LE COMMANDANT:

KADDOURI MOSTEFA.

En arabe « Ta-asloun » et « Mouta'aslimoun » désignent les mouvements politiques qui revêtent le masque de l'islam pour mieux duper les peuples ,qui par nature ou par tradition ,ont tendance à sanctifier la religion et à considérer comme vrai tout ce qui s'y rapporte . Ils ne se limitent pas à désigner une prétention à l'islam . C'est un comportement délibéré par lequel certains essayent d'introduire le « subjectif » dans « l'objectif » et à occulter aussi les différences , pourtant nécessaires , naturelles qui existent entre ces concepts . La seconde observation concerne la différenciation , entre « religion » qui est d'origine divine et est par conséquent absolue et la « pensée religieuse » qui est une production humaine avec laquelle on peut agréer ou diverger, et dont la vérité est relative .

Tous les mouvements fondamentalistes se prétendent islamistes pour rechercher la confusion entre « religion » et « pensée religieuse » afin de donner à leurs prétentions l'immunité de l'absolu . Lorsque les intégristes de toutes catégories brandissent la devise « le Coran est notre constitution » , ils cherchent à gommer la différence entre le Coran qui est de source divine, et le programme politique qui ne peut être que d'origine humaine . Cette confusion recherchée les immunise contre toute critique .En même temps , elle fournit une arme contre leurs adversaires politiques ou idéologiques qu'ils désignent comme adversaires de la religion elle-même, en les traîtant de de mécréants , d'athées et d'impies .

Par fondamentalisme religieux , nous entendons toute tentative d'engager la religion dans les relations séculières entre les individus et les collectivités . l'Islam n'intervient pas dans les détails de la vie courante car ceux-ci ne peuvent être régis par des règles absolues et immuables .

LES ENJEUX DU FONDAMENTALISME DANS LE BASSIN MEDITERRANEEN :

La Méditerranée a été une des zones les plus sensibles aux effets de la disparition des blocs .On assiste à une recomposition du paysage méditerranéen alors qu' apparaissent en profondeur de larges fractures souvent négligées. Elles concernent les deux rives et mettent en cause quelques-uns des aspects essentiels de la vie des sociétés humaines qui y habitent. Elles sont d'ordre démographique, économique et social avec des répercussions politique et sécuritaire.

Les projections démographiques des Nations Unis pour le bassin méditerranéen à l'horizon 2000-2025, font état d'un renversement de l'équilibre numérique traditionnellement dominé par les populations occidentales, au profit des populations du Sud et de l'Est méditerranéen, turques et arabes . En effet la population totale du pourtour méditerranéen qui était de 382,5 millions en 1990 passera à 439,4 millions en l'an 2000 pour atteindre 519,5 millions en 2015 . Dans cet ensemble , le Maghreb par exemple représentait 17% en 1990 , atteindra 20% en en l'an 2000, et enfin 22% en 2015 . Ces modifications auraient des répercussions sur l'environnement méditerranéen au sens le plus large du terme .

L'éloignement sensible de l'économie méditerranéenne des grands courants de l'économie mondiale à la suite du recentrage européen à l'intérieur de son propre espace puis vers les Etats- Unis et l'Asie , et de politiques souvent inefficaces de la part des pays du Sud , a fini par se traduire par un étranglement financier qui les conduisit à

des pays du Sud , a fini par se traduire par un étranglement financier qui les conduisit à ne plus pouvoir assurer le service de leur dette extérieure . L'intervention des organismes internationaux de financement a certes amené tous les pays surendettés à entamer des séries de réformes économiques et des ajustements structurels . L'impact est surtout retombé sur les couches sociales les plus défavorisées encourageant la montée de l'intégrisme.

Plus grave encore, les péripéties liées aux bouleversements politiques sur la méditerranée, ont abouti à une fracture qui tend à s'aggrandir entre les peuples . Le vrai danger réside dans la rupture de la compréhension entre les peuples . La méditerranée a été un creuset culturel dans lequel , en dépit des disparités souvent marquées voire conflictuelles , les riverains se reconnaissaient . Les phénomènes de rupture de cet ordre ancien se sont accrus. Le pire est cependant dans la rupture des esprits . Les mouvements intégristes, quels qu'ils soient, quelque forme qu'ils prennent posent comme a priori le refus de l'autre , jusqu'à abolir même l'existence d'une pensée différente. Le rejet de l'occident par ces mouvements porte en lui le risque d'une rupture mentale entre les deux sociétés et les conséquences immédiates sont :

- La Turquie en raison de ses liens ancestraux avec la Bosnie assure une discrète vigilance sur la situation dans le région balkanique et l'évolution de la situation des intégristes dans ce pays aura des conséquences sur l'avenir de ce foyer de tension dans sa stabilité est intimement lié à la présence des fondamentalistes et ceci est au facteur de « solidarité ».
- Des volontaires intégristes de certains pays musulmans renforcent les troupes bosniaques dans les régions de ce conflit, ce qui est très significatif en soi-même .
- L'appui financier des pays du Golfe et le soutien des autres états arabes est sans équivoque dans les événements de l'ex.Yougoslavie et il n'est pas à négliger.
- L'Albanie qui vit déjà avec le problème très aigu du Kosovo ressent une forte pression de certains groupes intégristes à l'intérieur du pays .

La problématique intégriste se pose avec plus ou moins d'acuité sur tout l'espace méditerranéen . Elle se scinde en états menacés (le Maroc , la Tunisie , la Libye , la Syrie , l'Albanie , la Bosnie, la France) , et très menacés (l'Algérie , l'Egypte , la Palestine , Israël ,la Turquie ,) . Les mouvements intégristes font leur lit de la crise économique, accompagnée d'une crise de l'état et enfin de la société . la multiplicité des problèmes à résoudre visant à enrayer la propagation de l'extrémisme religieux est telle qu'elle ne peut pas être prise en compte par un seul état mais nécessite un traitement global de dimension internationale .

Dans les banlieues d'aujourd'hui que ce soit sur la rive Nord ou la rive Sud à Casablanca , Alger, Tunis, le Caire, Damas , Istanbul , Marseille ..., qui n'offrent que des cadres démesurés , où s'entassent des masses humaines sans espoir et sans ressources , le pouvoir mobilisateur de la religion est particulièrement puissant . Dans ces zones urbaines les méthodes d'approche utilisées reposent sur les lieux de cultes , les secours , les oeuvres caritatives , l'action de proximité , les mouvements associatifs... Une telle attitude militante politico-religieuse ne peut manquer d'être source de violences dans des contextes difficiles.

LE CADRE GENERAL DU FONDAMENTALISME :

Dans certaines sociétés , le sentiment religieux paraît jouer un rôle secondaire , il en est autrement dans certains pays musulmans où la conscience d'appartenance religieuse s'est substituée à celle d'appartenance à une classe. Devenu axe de vie, le fondamentalisme a fini par revêtir des dimensions géographiques et claniques . Toutes les formations - modérées comme celles avouées radicales - procèdent d'une même base économique et sociale. Toutes ont en commun la négation , voire le refus de la division de la société et un même credo : un même enseignement celui de la religion .

De cela découle une constatation : Ces mouvements n'ont aucune idée précise de l'avenir-passé qu'ils voudraient imposer . En empruntant les slogans , la vision et les expressions du passé , ils s'imaginent qu'il leur suffira de prendre le pouvoir pour que soit restauré le même système du temps du Prophète et des Califes. Et comme ils ne savent même pas ce qu' il en était de ce système , soit par ignorance soit parce que les informations qui leur en ont été données sont différentes et contradictoires. Ils ne se donnent pas la peine d'entrer dans les détails , de peur que ces détails ne s'avèrent inapplicables aujourd'hui . Malgré leur prétention claironnée de se conformer à la lettre à la loi divine ou au Sunnisme « pas à pas », on se retrouve devant un texte général qui ne donne aucune indication ni sur la nature de l'Etat qu'ils préconisent , ni sur le régime socio-politique qu'ils entendent instaurer. Il faut les situer dans leur historicité et dans le contexte local et international. Ces organisations condamnent n'importe qui , gouvernants ou intellectuels , théologiens ou juges et tous ceux qui s'opposent à elles , et les accusent d'infidélité et d'incroyance . Dans ces conditions , faire couler le sang de ces opposants devient licite . Pour elles, il ne s'agit que d'obéir à Dieu et exécuter son jugement et les assassins sont considérés comme des « martyrs de la foi » . Le droit sacré s'est transformé en une épée de Damoclès suspendue sur la tête de chacun .

LES ZONES D'INFLUENCE DU FONDAMENTALISME :

Terre convoitée pour sa position géopolitique , la région nord-africaine est devenue l'objectif majeur de guerre et de subversion terroriste. Des états théocratiques se trouvant très éloignés géographiquement sont préoccupés par les modèles politiques qui sont entraînés de se mettre en place . Ils font tout pour entraver ce processus par le biais de groupes armés soit-disant islamistes, mais qui ne sont en fait qu'un outil de destabilisation de l'internationale intégriste.

Ces états activistes, dont la « religiosité » subversive est devenue le plus clair de leur « industrie » idéologique destinée à l'exportation , rêvent par intégrisme local interposé , d'occuper face à l'Europe, et en position de tête de pont vers l'Afrique Subsaharienne , un lieu privilégié d'où ils lanceraient leurs offensives destabilisatrices, aussi bien contre leurs futurs vis-à-vis de l'autre rive, que sur leurs arrières continentaux africains après anéantissement de l'Afrique du Nord . Ces pays , ayant compris les enjeux géopolitiques , ne veulent pas rester un ensemble de pays vulnérables aux atteintes venues de l'extérieur et dont les états de la rive Nord minimiseraient le danger jusqu'à fermer l'oeil , chez eux , sur les activités de la subversion d'origine religieuse, intégriste. Ils acharnent à destabiliser la région et à lui faire perdre ses acquis de développement , de culture et de civilisation obtenus au prix de lourds sacrifices. Ils précipitent leurs pays dans une barbarie intemporelle sanguinaire. Ces mouvements cherchent à destabiliser les institutions étatiques faisant le jeu de forces obscures .

Cela suscite l'étonnement d'un grand nombre de leurs contradicteurs , même parmi les institutions religieuses officielles qui pourtant se situent sur le même terrain

qu'eux . C'est justement là que réside l'erreur dans laquelle tombent certains analystes , soit de bonne foi , soit par lâcheté ou , pire , par refus de regarder la réalité en face . En effet , ces mouvements extrémistes n'ont jamais prétendu vouloir prêcher et enseigner l'islam et n'appellent ni les non-musulmans à embrasser la religion , ni les musulmans « dévoyés » à revenir sur le bon chemin pour qu'on puisse les accuser de manquer de sagesse. Bien au contraire , ils ne cessent de proclamer haut et fort que leur objectif est d'instaurer l'Etat Islamique , et uniquement ça .

De véritables desseins d'une surenchère qui cible directement les perspectives de redressement. En venant à bout politiquement de l'intégrisme en tant que force de conquête du pouvoir qui possède ses structures et ses ramifications à l'intérieur qu'à l'extérieur , les pays touchés par le fondamentalisme s'exposent à l'influence de tous les milieux politiques , financiers et économiques . Tout concorde à dire que ces milieux réagissent violemment , actionnant tous les moyens de destabilisation (dont les médias lourds) sous leur dépendance . En fait , l'intégrisme n'est qu'une manifestation d'une vaste opération de domination dont les intérêts sont gérés par des forces intérieures et extérieures jamais identifiables . Cette influence n'accepte dans le cadre de la « mondialisation » que les pays satellites prêts à recevoir les miettes .

Ces états ont cherché à éviter les erreurs chaotiques de la gestion algérienne de l'islamisme politique du début des années 90 . Mais le traitement mis en oeuvre n'est que circonstanciel du fait qu'il ne s'attaque pas aux fondements essentiels du fondamentalisme que sont la situation sociale , l'absence de libertés... Certaines tactiques privilégient les compromis , d'autres la répression . Aucune n'est en mesure d'éviter l'apparition à terme du terrorisme à l'image de celui qui a frappé l'Algérie .

Parce qu'il s'est enfoncé dans la glaciation politique et qu'il a tourné le dos à la démocratie , le Maghreb n'est en fin de compte qu'une poudrière politique et sociale , alors que sa position le vouait à un ancrage naturel aux sociétés modernes et le tempérament de ses populations le destinait à baigner dans la stabilité. Le virage historique et civilisationnel vers le prochain millénaire semble raté pour le moment .

Le Maroc connaîtra sans doute une « vague d'islamisme radical » s'il ne se démocratise pas. Le régime monarchique serait actuellement sur une véritable poudrière compte tenu de la grave crise économique que traverse le pays et du manque de confiance qu'ont les citoyens marocains en leur système politique . Le mouvement intégriste en récoltera les dividendes .

Le souverain marocain pratique une politique de répression contre les intégristes et n'hésite pas pour autant à jouer sur le registre de la tolérance à l'égard des courants critiques, qui ne sont toutefois pas reconnus institutionnellement. En fait le roi qui reste le maître du jeu politique , garde un oeil très vigilant sur le mouvement intégriste , qui est loin d'avoir abdiqué quant à ses revendications de terminer tôt ou tard avec la monarchie et l'instauration de l'état islamique.

Deux grandes phases marquent l'intégrisme religieux au Maroc . La première se situe entre les années 60 et 70 qui se traduit par une infiltration de la société alors que, curieusement une grande complaisance caractérisait l'attitude des responsables à son égard . Il a fallu attendre le début des années 80 pour voir une modification de la politique dans une double direction :

Répression contre les courants qui se sont radicalisés et contrôle plus sévère du champ religieux . La seconde phase est celle de l'affaiblissement des extrémistes et le développement d'une « réislamisation » de la société dans le respect de la légalité

monarchique . C'est à un équilibrisme permanent que le Roi est tenu de s'astreindre pour éviter les débordements , mais combien fragile . La situation socio économique d'une part , et les privilèges de la caste royale sont autant de composants qui font le vivier où l'islamisme trouve son compte , c'est-à-dire les masses populaires faciles à endoctriner. Ceci dit, une instabilité au Maroc risque d'amener de grands bouleversements géopolitiques étant donné sa position sur la partie Ouest de la méditerranée qui contrôle le détroit de Gibraltar tout près de l'Europe. Ajouter à cela le conflit du Sahara Occidental dont la solution est loin d'être acquise . Les dernières décisions prises par l'O.T.A.N. ne sont qu'un indice révélateur des turbulences futures de cette monarchie dont les intégristes auraient un rôle à jouer.

L'Algérie ,avec les richesses de son sous-sol et ses aspirations réelles de pluralisme politique , suscite les convoitises et renforce par conséquent l'acharnement extérieur à vouloir la ramener à chaque fois à la « raison » . L'intégrisme sous différentes formes est un prétexte pour les idées d'ingérence, donc de contrôle de l'avenir du pays. Dans un monde comme celui d'aujourd'hui , où l'on ne distingue plus nettement le vrai du faux , les meilleures intentions et les idéaux les plus nobles peuvent être exploités pour des objectifs qui ne le sont pas. Des gens innocents peuvent être détournés par des organisations , des services de renseignements et autres pour détruire leur propre pays. Dans une certaine mesure , bourreaux et victimes finissent par devenir les objets de manipulations honteuses, d'utilisations destructrices et d'orientations trompeuses. Au-delà des impératifs qu'impose le partenariat, les raisons des débats hors des frontières de l'Algérie sont liés à l'influence qu'elle a sur la stabilité de la région Maghreb-Méditerranée en plus de ses potentialités .

L'instabilité de ce pays risque de mener dans son sillage le restant du Maghreb.

L'Algérie pour avoir été le pays qui a connu le terrorisme jusqu'à ses limites , a été un facteur déterminant dans l'annulation de la thèse de l'islamisme en tant qu'alternative au régime politique . L'échec de « l'ex.F.I.S » à s'emparer du pouvoir alors que tous les pronostics le désignaient pour ce rôle , et la violence dans laquelle il a sombré sans réussir à inverser les rapports de force, ont poussé certains pays à revoir les données de l'analyse qu'ils avaient réalisée à grand renfort médiatique en 1990 . Le facteur le plus déterminant a été la découverte de l'incapacité de l'islam politique , à faire basculer ses nombreux sympathisants dans la violence contre l'état et ses composantes .

En Tunisie , l'ancien régime avait ouvert les portes à l'islamisme politique qui était représenté par le mouvement En-Nahda et son leader Ghannouchi et c'était l'une des raisons de la destitution de l'ex. président Bourguiba . Par la suite le dossier des fondamentalistes a été géré avec beaucoup de fermeté . D'ailleurs la légalisation de l'ex.F.I.S (parti intégriste) en Algérie a jeté un froid du côté des politiciens tunisiens qui savent que leur stabilité et leur destin dépendent en grande partie de ce qui passe chez leur voisin de l'Ouest . La Tunisie reste attentive aux turbulences qui secouent l'Algérie .Les extrémistes sont très actifs et l'état tunisien cherche par des méthodes policières à les étouffer . Si , jusqu'à présent les choses n'ont pas pris des tournures désastreuses , c'est grâce à l'aide de beaucoup de pays européens qui « musèlent » les dirigeants des groupes intégristes et ferment l'oeil sur la situation des libertés à l'intérieur de ce pays. Ces capacités de développement sont subordonnées à l'aide extérieure. Il risque de faire les frais du terrorisme en cas de changement de pouvoir en place dont la

politique de gestion du phénomène intégriste est basée sur le principe « Un régime musclé vaut mieux qu'une anarchie qui persiste . »

La Turquie laïque , en cédant à la globalisation rampante , en accélérant le retrait de l'état pour faire face à un libéralisme de la « la main invisible » ,n'a pas su , pu ou voulu aider la société à développer un système immunitaire contre le virus contagieux qu'est l'idéologie intégriste . Soucieux d'intégrer l'Union Européenne , ce pays membre de l'OTAN est contraint d'écarter de la scène politique tout parti de sensibilité religieuse. Ancré dans la société et bénéficiant du soutien de certains pays musulmans et surtout de l'Iran , l'intégrisme religieux en Turquie est perçu en Europe et aux Etats-Unis comme un facteur politique susceptible de destabiliser l'échiquier géopolitique de l'ensemble du Moyent-Orient . Le rapprochement ces derniers temps entre l'état d'Israel et la Turquie dans tous les domaines et surtout militaire en est la meilleure preuve . La dissolution du parti à tendance intégriste - le Refah- est une condition liée à la perspective d'intégration de l'U.E, car il est devenu un foyer d'activités incompatibles avec la laïcité de l'état et favorise la montée du fondamentalisme .C'est dire toute l'importance géopolitique de la décision que pourrait prendre prochainement la Cour constitutionnelle turque au sujet de l'avenir de ce parti . Si nombre de dirigeants européens affirment que l'Union européenne ne doit pas être un « club chrétien » , force est de constater que le processus d'élargissement de l'U.E contredit jusqu'à présent ces déclarations et les responsables turques l'ont fait savoir .

Si la Turquie sait que l'U.E pourrait revoir sa décision d'intégrer à court terme Chypre, force est de constater que tel n'est pas le cas concernant la question de Refah . Le fait que la date de la tenue du sommet européen et celle de la discussion d'une éventuelle dissolution du Refah coïncident ne relèvent aucunement « d'un hasard du calendrier » . Bien au contraire il s'agit d'une seule et même problématique : celle de l'intégration de la Turquie à l'Union , lequel pays, il va de soi , se doit de confirmer par des actes son attachement aux valeurs républicaines et laïques . Si pour des motifs géopolitiques et de sécurité , l'Union particulièrement l'Allemagne , n'a aucun intérêt à son adhésion , force est de reconnaître que la marginalisation de ce pays par l'Europe en cours de construction ,pose énormément de problèmes . L'Allemagne , à l'instar d'autres pays européens , n'a aucun intérêt à ce que le processus d'élargissement de l'O.T.A.N à l'ex.bloc de l'Est soit bloqué par un veto turque. Dans le cas ou ce pays constaterait que sa revendication d'adhésion à l'Union n'est pas satisfaite , il est fort probable que la Turquie utilise son veto au sein de l'O.T.A.N . Dans ce cas les Etats-Unis s'allieront-ils à elle, amenant ainsi les Européens à accepter son adhésion à brève échéance?

Le parti Refah n'a cessé durant la période ou il était au pouvoir de militer en faveur d'un rapprochement irano-turc et même turco-syro-iranien et ce, au détriment de l'axe Turquie-Etats-Unis-Israel , si cher à l'armée et aux milieux pro-laïcs en Turquie . Il va de soi que de telles options ne pouvaient que provoquer la méfiance d'Israel , pays attaché au plus haut point au maintien de la Turquie dans le dispositif militaire occidental .

Ni les accusations de « foyer d'activités incompatibles avec la laïcité de l'Etat » , ni celle de constituer « un danger majeur à la sécurité nationale de la Turquie » , ne peuvent justifier politiquement la dissolution de ce parti. Au contraire ,ce sont les non-dits de la politique européenne de la Turquie et dialectiquement ,ceux de la politique turque de l'Union qui sont au coeur même de la problématique .Conscient de cette situation ,le chef de ce parti affirme que son mouvement est politique et compte tenu du contexte sécuritaire , il pourrait jouer un rôle de stabilisateur et de régulateur des tensions à

l'intérieur et à l'extérieur du pays. A l'appui il évoque la capacité de son mouvement à gérer positivement la donne kurde . Eu égard à la stratégie occidentale dans la région du Proche-Orient et particulièrement à l'un de ses invariants qui consiste à maintenir les tensions entre la Turquie et certains pays arabes de la région (l'Irak, la Syrie, l'Egypte), il est peu probable que l'Occident veuille un règlement - même provisoire - de la question kurde . Idem, pourrions-nous ajouter pour la question chypriote . Mais la géopolitique n'a que faire de dispositions idéologiques quand celles-ci pourraient favoriser en Turquie et dans la région des dynamismes contraires aux intérêts occidentaux . Intimement liées , les questions du fondamentalisme religieux et kurde posent en fait toute la problématique de la réforme radicale de l'Etat-nation turc conçu par son fondateur Kamel Ataturk . Dans le cas de la dissolution de Refah , n'y aurait-il pas alors risque d'une grave dérive de l'islamisme politique vers le terrorisme ? Autre question dans cette hypothèse , une convergence « islamo-kurde » dans l'action terroriste n'est-elle pas à prévoir ?

Pays membre de l'O.T.A.N et pilier dans la stratégie américaine dans la région , la Turquie ne pourrait que se retrouver alors dans une grave impasse géopolitique .

Au Liban ou dans conditions politiques ,économiques et sociales particulières , la conscience d'appartenance religieuse s'est à un moment substituée à celle d'appartenance à un pays suite à un fondamentalisme religieux très poussé . Devenu axe de vie , le confessionnalisme a fini par revêtir des dimensions géographiques et claniques . On a alors pu assister à des luttes sanglantes entre groupes de musulmans Chiïtes (Hezbollah et Amal) et entre deux formations de chrétiens Maronites (Forces Libanaises et Armée Libanaise) . Le développement du sentiment religieux dans un mouvement politique qui se réclame de lui débouche irrémédiablement sur la violence . Cela nous amène à une conclusion : La distinction est nécessaire entre l'élément religieux et le développement de l'islamisme politique . Les deux phénomènes sont distincts et peuvent se développer symétriquement , ou l'un au détriment de l'autre. La religion n'est pour rien dans cette manipulation. La guerre civile qui a duré plus d'une décennie a laissé des traces profondes dans la société libanaise et a engendré une nouvelle situation dans le conflit du Moyen-Orient : Présence et occupation du Sud Liban par des milices libanaises pro-israéliennes et des groupes extrémistes (Hezbollah) soutenus par l'Iran et menant des actions contre Israël . Cette situation a maintes fois abouti à des carnages terribles. Elle est devenue la pierre angulaire du processus de paix au Proche-Orient et menace en même temps la stabilité politique du Liban.

En Egypte ,qui aurait pu imaginer dans les années 70 que le nom de Jamâa islamiya (association islamique) , que l'on voyait partout affiché dans les universités égyptiennes serait associé à un déferlement de violence quelques années plus tard ? Fondée en 1975 , elle était apparue dans bon nombre de facultés sans coordination entre ses groupes .

La Jamâa bénéficia même du soutien tacite du régime , soucieux à l'époque de contrer l'influence des communistes et nassériens de gauche . En 1980, sa stratégie prit une nouvelle orientation tant dans ses objectifs que dans ses principes : Adopter la violence comme moyen de lutte et prendre le pouvoir par la force . Désormais , la violence allait prendre place en Egypte. Le gouvernement durcit sa politique . Les opérations qu'elle mène ne seraient , selon elle, que des répliques aux mesures de répression infligées à ses membres. L'attentat de Louxor montre qu'actuellement les leviers de commande de

la Jamâa sont aux mains de leaders qui résident en Europe et manipulent certains groupes terroristes. Ses dirigeants historiques incarcérés ont lancé en juillet 97 , un appel unilatéral à la cessation de la violence. Ils semblent avoir perdu toute influence sur leur base . L'Egypte porte-parole du monde arabe gêne par ses positions, surtout en ce qui concerne le processus de paix engagé dans le Proche-Orient . Sa destabilisation par le biais des groupes armés rentre dans un plan réfléchi pour diminuer son apport dans le règlement de ce conflit ,ce qui dérange les intérêts d'Israël.

La géopolitique de la région fait ressortir que l'Egypte a toujours joué un rôle prépondérant dans la stabilité de cette partie de la méditerranée .

La Palestine , assujettie aux tribulations d'Israël qui s'accroche au sempiternel argument sécuritaire se trouve dans une situation aléatoire.

Les actions armées du Hamas et du Jihad n'en constitue pas moins un segment d'une stratégie qui vise à « désarmer » la Syrie pour son intransigeance sur la question du Golan et du Sud-Liban . Pourtant la Palestine a accepté le principe de la lutte antiterroriste dans les territoires qu'elle administre. Toutefois les pressions israélo-américaines veulent pousser l'Autorité palestinienne à un affrontement direct avec tout le mouvement fondamentaliste pour engendrer inmanquablement une situation catastrophique sur tout le processus de paix. En conséquence, ceci fera naître une nouvelle donne géopolitique dont les tenants et les aboutissants seront difficiles à maîtriser . Ceci n'a pas échappé aux politiciens palestiniens qui ne veulent pas se laisser entraîner dans l'entreprise américaine de « nettoyer » le Moyent-Orient de l'intégrisme, foncièrement anti-américain.

Enfin le chantage israélien renforcé par le soutien de l'Oncle Sam et la valse-hésitation européenne ne promet rien de concret au peuple palestinien en dehors de sa ghettoïsation . Le rapport de forces régional et international a visiblement changé les termes de l'équation moyen-orientale . Israël veut que les palestiniens , les syriens et les libanais troquent leurs souverainetés respectives contre le droit de végéter sous protectorat israélo-américain et maintenir cet espace méditerranéen sous contrôle. Les intégristes feraient très bien l'affaire.

La Syrie n'est nullement à l'abri de la menace intégriste car actuellement , le pouvoir en place essaie de retarder l'échéance sous couvert de la lutte contre l'ennemi qu'est Israël . Au nom du Jihad qui est sacré dans la religion musulmane , l'état syrien utilise même les groupes terroristes dans la lutte d'influence et de leadership dans certains pays arabes tel que le Liban pour garder toujours un atout de pression pour les négociations dans le cadre du processus de paix , soit pour jouer un rôle dans les différentes « affaires » du terrorisme.

En Bosnie , le caractère multiethnique et pluriel est la preuve vivante des brassages culturels et démographiques auxquels est soumis ce pays . La poussée des intégrismes , politiques ou religieux , qui ont pour corollaires l'intolérance et la xénophobie , reposent sur une exacerbation des particularismes. Il n'y a pas de territoire ethniquement homogène en Bosnie-Herzégovine et d'ailleurs, nulle part au monde. L'intégrisme religieux relayé par des oligarchies , prône aujourd'hui le « nécessaire » regroupement géographique au sein d'un même état pour ceux qui ont la même religion. Le « nettoyage ethnique » -génocide- auquel on a , hélas,déjà assisté est une grave atteinte à la nature même de l'homme et sa liberté . Cette pratique ne peut

mener qu'à la violence et aux crimes. La stratégie géopolitique de l'Europe sur le problème n'a jamais été cohérente : La France a voulu préserver la Yougoslavie le plus longtemps possible . L'Allemagne a reconnu les républiques sans avoir à assurer leur protection . Les américains ne voulaient pas envoyer leurs militaires au sol . La communauté internationale a fait preuve de démission. Entretemps , les musulmans étaient entrain d'être massacrés, un vrai génocide .

Ceci a marqué et marquera pour longtemps les musulmans de Bosnie dont les conséquences ne seraient ni plus ni moins que de se regrouper dans un mouvement fondamentaliste si ce n'est déjà en cours de germination. Ajouter à cela que les bosniaques sont conscients que les européens ne veulent pas d'un état à majorité musulmane sur le continent et ceci , amènerait l'apparition de groupes religieux extrémistes dont les conséquences ne sont plus à démontrer. Faut-il rappeler que les musulmans de la Bosnie étaient plus tolérants que nul autre citoyen du vieux continent . Aujourd'hui on les oblige à s'identifier à l'islam , voire à se réfugier dans le ghetto de la religion. Toute la problématique de l'avenir est là .

CONCLUSION

Les événements appartiennent aux conditions d'une époque et aux circonstances d'une réalité déterminée . Ce ne sont ni des exemples à suivre , ni des antécédents à caractère absolu . L'opinion est le fait de l'homme et n'est ni sacrée , ni infaillible. Elle ne peut en aucun cas , prétendre interdire les tendances au changement.

Si les musulmans arriveraient à permettre à la vraie personnalité de l'Islam de gagner et de s'épanouir et à restaurer la véritable pensée islamique , le terrorisme sera balayé une fois pour toutes et cèdera la place à l'humanisme et au respect mutuel .

Tous ces événements , à la nature et au contexte différents , projettent une image menaçante contre laquelle tous les pays concernés veulent lutter . Les uns dans un but curatif , les autres dans un but préventif afin de prévenir les dangers d'un phénomène présenté partout comme un facteur de déstabilisation majeur . Cette lecture est apparue à la faveur des événements qui se sont produits en Algérie et en Egypte .

La première menace directe contre la stabilité nationale , régionale et internationale vient du fondamentalisme religieux , quelles que soient ses motivations . La communauté internationale a pris conscience de ce risque que certains pays ont même nourri et entretenu pour réaliser leurs objectifs . La tendance actuelle est globalement vers une volonté commune de lutter contre ce phénomène afin de garantir la sécurité et la stabilité dans le bassin méditerranéen.

La plus grande erreur pour les pays de la rive Nord serait de confondre islam et islamisme politique car ceci déboucherait inévitablement sur un affrontement avec tous les pays musulmans. Certains « analystes » essaient de jeter une certaine ambiguïté sur les notions et concepts de religion , extrémisme, terrorisme...ce qui, inéluctablement débouche sur la xénophobie et la violence .Un grand effort doit être entrepris en vue de rapprocher les civilisations au lieu de les éloigner pour éviter tout dérapage dont les conséquences ne seraient que drames et souffrances . La méditerranée en a connu de biens pénibles et l'histoire est là pour en témoigner. Il serait sage d'en tirer les enseignements utiles pour l'avenir .